

## **« Atelier participatif LISIS-CSPS » à l'intention des praticien-ne-s et des chercheurs-euses engagé-e-s dans le développement de l'éducation inclusive : « Quels besoins des professionnel-le-s pour relever les défis d'une éducation inclusive ? »**

Cet atelier est né d'une réflexion commune entre membres suisses du Laboratoire International sur l'Inclusion Scolaire (LISIS) et le Centre Suisse de Pédagogie Spécialisée (CSPS), mettant en évidence une préoccupation partagée pour mieux comprendre ce qui permet, encourage, soutient le développement de pratiques inclusives en milieu scolaire, dans un contexte où les questions d'épuisement professionnel ou d'abandon de la profession s'avèrent préoccupantes.

La visée inclusive s'inscrit dans une liste d'attentes envers l'école qui se sont accumulées au fil des années, tant en termes de contenus (éducation précoce des langues, éducation au numérique, éducation à la durabilité, compétences transversales : coopérer, apprendre à apprendre...) que de climat relationnel (écoles en santé, développement de l'estime de soi, lutte contre le harcèlement, etc.). Ces attentes impliquent d'une part le développement de nouvelles pratiques enseignantes, et d'autre part l'apparition de nouveaux acteurs au sein des établissements scolaires.

Les politiques inclusives, en particulier, ont provoqué une augmentation de la division du travail scolaire (Losego et Dürler, 2019), par le rattachement à l'école de nouvelles professions (thérapies, travail social...) et la création de fonctions particulières au sein du corps enseignant (enseignants ressources, enseignants en littératie, en calculie, spécialistes du haut potentiel, etc.). Pour pallier aux risques de morcellement, d'incohérence ou d'isolement, les injonctions à collaborer se multiplient, impliquant pour les praticien-ne-s un travail de négociation de sens et de rôle (Allenbach, Frangieh, Mérini et Thomazet, 2021).

L'éducation inclusive, en prenant en considération la diversité des élèves, s'intéresse à comprendre leurs besoins, afin de développer l'accessibilité des apprentissages. Le développement des savoirs psychologiques et médicaux a permis d'identifier et de comprendre certaines difficultés autrefois ignorées, entraînant une large augmentation du nombre de diagnostics attribuables aux élèves, et donc de la proportion d'élèves auxquels puisse être attribué un diagnostic. Ainsi, le nombre d'élèves considérés comme « ayant des besoins particuliers » a augmenté de manière exponentielle. Dès lors, le développement de pratiques inclusives n'est plus seulement une alternative à des mesures séparatives : il représente aujourd'hui un défi quotidien pour les professionnel-le-s de l'école, afin de prendre en considération l'ensemble de leur classe.

Mais l'attention portée aux besoins particuliers s'inscrit encore souvent dans une perspective médicale individuelle, éloignée de l'activité enseignante, qui consiste généralement à préparer et conduire une ou plusieurs activités pour un collectif d'élèves. Ce modèle médical individuel s'avère d'autant plus dominant qu'il détermine le plus souvent l'attribution de ressources ou de compensations des désavantages. Pour offrir des alternatives au diagnostic, la notion de « besoins éducatifs particuliers », tout comme le modèle de « Réponse A l'Intervention », avaient été développés afin de s'appuyer sur une observation des élèves face aux tâches scolaires, mais ils dérivent souvent vers une perspective individualisante des problématiques (Trépanier, 2019; Benoît, 2019).

En résumé, le développement de pratiques inclusives implique une confrontation à de nombreux dilemmes et paradoxes, dans des environnements professionnels certes plus riches mais aussi plus complexes. Or, le sentiment d'efficacité personnelle des enseignant-e-s régulier-e-s a été identifié de longue date comme pierre angulaire de la visée inclusive.

Lors de cet atelier, nous souhaitons faire dialoguer chercheurs·euses et praticien·nes à partir de leurs constats, analyses et expériences.

Il s'agira de réfléchir ensemble aux questions suivantes :

- En étudiant divers types de politiques, de dispositifs ou de modèles à visée inclusive, quels obstacles et quels facilitateurs représentent-ils pour le développement de l'activité des professionnels de l'école ?
- Quels fonctionnements, quelles représentations sociales et quelle organisation du travail s'avèrent des facteurs de stress, ou des soutiens, au développement de pratiques inclusives ?
- Quelles pistes pour une utilisation des ressources moins liée à une attribution individuelle des mesures de soutien ?

Dans le cadre de cet atelier, des contributions provenant de la pratique ou de la recherche sont les bienvenues afin d'alimenter la réflexion et le débat autour de la thématique des « besoins des professionnel·le·s pour relever les défis d'une éducation inclusive ». L'atelier se veut participatif et donnera une place importante aux échanges entre public, professionnel·le·s et chercheurs·euses.

Cet atelier vous intéresse ? Vous êtes cordialement invité·e·s à y participer. Pour ce faire, deux options s'offrent à vous :

1. Vous souhaitez contribuer plus activement sous forme d'une brève présentation
2. Vous souhaitez participer en tant que public et viendrez échanger avec les personnes partageant leurs expériences ou leurs recherches

Si c'est la première option qui vous intéresse, merci de nous soumettre une proposition sous forme d'un petit texte ne dépassant pas 300 mots avant le 15 mai 2024 à l'adresse suivante : [isabelle.noel@edufr.ch](mailto:isabelle.noel@edufr.ch)

Votre présentation devrait entrer dans l'une des catégories suivantes :

- Présentation d'une expérience de terrain en lien avec les besoins des professionnel·le·s pour relever les défis d'une éducation inclusive
- Présentation d'un résultat ou d'une démarche de recherche en lien avec les besoins des professionnel·le·s pour relever les défis d'une éducation inclusive
- Présentation d'un apport conceptuel en lien avec les besoins des professionnel·le·s pour relever les défis d'une éducation inclusive

Les présentations dureront 5 à 10 minutes chacune et serviront de base à des échanges entre présentateurs et présentatrices et avec le public !

**Pour pouvoir bénéficier d'un rabais de groupe pour l'inscription à la journée du 11 septembre, merci de vous inscrire auprès de nous jusqu'au 15 mai 2024 par le biais du formulaire suivant:**

[https://forms.office.com/Pages/ResponsePage.aspx?id=U7FzJeG\\_q0Ore4wIU12BmQDbTvmO45VC\\_t4m2QxjnvNhURU9HTIRBMDExRUg0MVc0VE5SRTdEOFRBNy4u](https://forms.office.com/Pages/ResponsePage.aspx?id=U7FzJeG_q0Ore4wIU12BmQDbTvmO45VC_t4m2QxjnvNhURU9HTIRBMDExRUg0MVc0VE5SRTdEOFRBNy4u)

- Allenbach, M., Frangieh, B., Mérini, C. & Thomazet, S. (2021). Le travail collectif en situation d'intermédiaires. *La nouvelle revue - Éducation et société inclusives*, 6(92), 87-104.
- Benoit, H. (2020). Les besoins éducatifs particuliers sont-ils un frein ou un levier dans la lutte contre les discriminations scolaires ? *Les Cahiers de la LCD*, 3(11), 61-83.
- Losego, P. & Dürler, H. (2019) *Travailler dans une école. Sociologie du travail dans les établissements scolaires en Suisse romande*. Neuchâtel : Alphil.
- Trépanier, N. (2019). La réponse à l'intervention et l'offre de services municipaux pour soutenir l'inclusion scolaire : un paradoxe à visée d'exclusion des élèves en situation de handicap. *Revue des Sciences de l'Éducation de McGill*, 2(54), 284-304